

Comment enseigner afin d'aider les élèves à apprendre la grammaire, l'orthographe, la conjugaison à l'école élémentaire aujourd'hui ?

Quelques principes

Les savoirs sont déterminés par les programmes. Il y a peu d'état d'âme à avoir sur ce point. Une bonne lecture des textes officiels permet d'en prendre connaissance.

Grammaire, orthographe, conjugaison et lexique sont des « outils » au service de la maîtrise de la langue » ce qui a deux conséquences :

- Ils ne sont ni un but en soi ni l'objectif de l'enseignement du français,
- Ils s'appréhendent de façon à comprendre et mémoriser le fonctionnement du français

Ces domaines ne peuvent se contenter de savoirs au sens strict du terme : les connaissances ne peuvent se vérifier que dans leur mise en œuvre ; la mémorisation, l'automatisation s'acquièrent dans l'utilisation, grâce aux activités de production d'écrit ainsi que de lecture.

Savoirs et savoir-faire sont ainsi indissolublement liés, quelle que soit la formulation adoptée, les textes officiels ne disent pas autre chose.

La démarche d'enseignement

- **l'objectif de la démarche** : *comprendre pour mieux apprendre*, ce qui n'empêche en rien de mémoriser et de mettre en pratique ; au contraire, cet objectif vise un apprentissage à long terme, aux antipodes des activités habituellement proposées ;

- **la forme de la démarche** qui s'approche, autant que faire se peut, d'une *démarche scientifique* appliquée au domaine de la langue, (démarche pour l'instant toujours recommandée pour l'enseignement des sciences et des mathématiques, voir *la main à la pâte*) ;

1-observer = trier des éléments linguistique puis les classer en fonction des identités qu'ils présentent

2-analyser = à partir de la recherche faite sur des phrases ou des textes- formuler des hypothèses sur le fonctionnement Vérifier ces hypothèses en les confrontant à d'autres exemples

3-Formuler la règle de fonctionnement

4-Faire appliquer la règle dans des exercices de préférence **nombreux (pas trop non plus), répétés,**

5-Faire appliquer la règle dans des textes : textes à transformer, textes à produire, textes à réviser...

L'activité de l'élève, le fait qu'il entre lui-même dans la démarche, qu'il agisse pour *s'approprier le savoir et le savoir-faire*, ce qui se différencie d'une réception « passive » ;

Deux grands principes régissent le fonctionnement de la langue écrite :

- *le principe de chaîne (axe syntagmatique)* permet d'aborder les fonctions et les accords ;
Pour illustrer le propos ... Il est différent d'enseigner « les marques du pluriel » et le « principe de chaîne ». Une progression s'impose donc

Le « principe de chaîne » justifie l'accord :

Déterminant → Nom

Déterminant → Nom → adjectif

[Déterminant → Nom → adjectif] → Verbe

C'est seulement une fois que ce principe de « chaîne » est compris que les élèves peuvent comprendre la spécificité des « marques » et leur distribution (s ou x du groupe nominal différentes de celles du verbe).

Le principe d'équivalence et de substitution (axe paradigmatique) renvoie à la classe des mots (on peut remplacer un verbe par un verbe, un nom par un nom, un déterminant par un déterminant...).

A ce principe correspond le procédé de **l'analogie**, fondamental pour enseigner et apprendre la grammaire, l'orthographe et la conjugaison. Son emploi facilite l'observation, l'analyse, la compréhension ainsi que la mémorisation des accords, de la morphologie des verbes et la conjugaison. Il s'avère particulièrement efficace dans l'apprentissage des homophones grammaticaux.

C'est dans l'activité que se construit le savoir :

- *Activités de découverte* qui favorise une mémoire de la situation vécue

- *Activités d'analyse*, de compréhension et de formulation des principes fondamentaux de la langue.

- *Activités d'apprentissage* qui visent la *mise en œuvre* et tendent à la *mémorisation* et à *l'automatisation* des savoirs et savoir-faire : exercices habituels d'apprentissage auxquels s'ajoutent des transformations de textes (singulier vers le pluriel et vice versa ; texte présent à transformer au passé...), production de textes.

La mémorisation des savoirs et savoir-faire passe aussi par l'ensemble de ces activités :

- expliquer à d'autres
- réaliser des relevés analogiques qui favorisent la mémoire concrète des exemples
- formuler par écrit les règles de fonctionnement découvertes
- Exercer concrètement les « découvertes » pour en faire des apprentissages
- produire un texte mettant en œuvre ses savoirs.
-

Rapport de mission sur l'enseignement de la grammaire BENTOLILA (à lire)

1° Faire une progression programmation rigoureuse

2° grammaire orthographe conjugaison ont un temps d'étude bien précis dans votre emploi du temps

3° Aller du plus simple vers le plus complexe

4° Les élèves découvrent, expérimentent

Cycle 2 : « il ne s'agit pas de faire de la grammaire au CP. Mais il faut qu'ils comprennent le rôle de ces mots et groupes de mots ». Comprendre « Qui fait quoi ? Où ? Quand ? Avec qui ? » **Seule alternative pour aller vers le sens**

Cycle 3 : objectif premier : Identifier les différents groupes fonctionnels qui composent la phrase. Ces manipulations pourront conduire à des substitutions (remplacement des noms par des pronoms ou des groupes nominaux), des réductions (suppression de compléments non essentiels ou circonstanciels) et des enrichissements (adjectifs qualificatifs, compléments du nom...)

Agir par la progressivité

Au cycle 1, on s'attachera à développer "l'intuition syntaxique" selon Madame Viviane Bouysse, inspectrice générale. Il s'agit d'attirer l'attention des élèves sur les différences entre l'oral et l'écrit, et dans un récit sur le "qui", "quoi", "comment". En grande section, on pourra aussi demander aux élèves, dans le cadre de la restitution d'un récit, "quel mot dit cela ?".

Au cycle 2, il s'agira de passer de l'implicite à l'explicite par une "première approche" de la grammaire autour des notions pivots : verbe et nom. Les élèves ont à prendre conscience progressivement de quelques classes de mots et de l'usage des temps verbaux.

Au cycle 3, l'approche est organisée, les raisonnements sont à enseigner explicitement afin de construire des connaissances sûres et des raisonnements adéquats. Les activités, pour être efficaces, doivent être régulières. Les activités cognitives d'observation, de comparaison, de classement sont à solliciter, en n'oubliant pas les temps de structuration, de généralisation et d'entraînement.

Agir avec des outils

Les outils individuels

_ Dictionnaire, manuel de grammaire sont à mettre à disposition pour chaque activité mettant en jeu les activités sur la langue. Ils doivent être utilisés comme un "réflexe" par l'élève.

_ Classeur ou cahier de cycle pour capitaliser les constats provisoires, structurer les observations, constituer la mémoire des acquisitions et de ce qu'il faut retenir.

Les outils collectifs

_ Affichages de référents didactiques. Ils seront lisibles et organisés de manière à aider l'élève dans sa prise de repères : fiches-exemples, règles définitives avant qu'elles soient transférées dans le classeur ou cahier

Démarches

Rappelons la liberté pédagogique de l'enseignant, réaffirmée dans les programmes. Cependant, cette liberté va de pair avec la recherche de l'efficacité.

<i>Phases de l'apprentissage</i>	<i>Du côté des élèves activités cognitives sollicitées prioritairement</i>	<i>Du côté de l'enseignant</i>
Problématisation des entrées privilégiées : - à partir d'un corpus de phrases-modèles, de productions d'élèves, d'un projet-classe, d'un problème	Observer, émettre des hypothèses, comparer, classer, déduire.	Faire entrer les élèves dans une démarche de questionnement sur la langue. Identifier les obstacles.
Structuration	Classer (ajouter les exemples au fur et à mesure d'autres rencontres, ce qui aidera à la généralisation). Relier, associer, formuler, formaliser.	Des temps spécifiques pour construire les classements, les mises en relation, les mises en mots (la terminologie grammaticale permet d'avoir un langage commun pour les échanges).
Institutionnalisation	Généraliser, abstraire, fixer, mémoriser	Formaliser la règle : penser à la trace écrite et à comment la retrouver rapidement pour s'y référer.
systematisation	Réactiver, répéter, fixer, mémoriser, mobiliser ses connaissances en situation proche de celle de l'apprentissage.	Courts temps ritualisés fixés à l'emploi du temps à l'oral, à l'écrit. Mettre la règle à l'épreuve dans différents contextes et activités : exercices, jeux, lecture, écriture...
Transfert	Mobiliser ses connaissances dans des situations différentes.	Concevoir des situations de transfert. Vérifier régulièrement les progrès et les acquis dans divers contextes d'apprentissage.
évaluation	Proposer des exercices en regard d'une compétence visée	S'attacher à les différencier des exercices d'application

Suggestions d'activités Pour lire et pour écrire

- **Repérage des substituts** : identifier tous les mots et pronoms qui désignent un ou plusieurs personnages, les repérer par un marquage de couleur, une couleur par personnage
- **La ponctuation** : repérer la ponctuation de texte et la ponctuation de la phrase pour l'intonation et
 - **la compréhension**
 - Voir ce que traduisent les tirets, les guillemets, les paragraphes
 - Repérer les phrases exclamatives, impératives, interrogatives,
 - Repérer et analyser la place de la virgule
 - « Les marcheurs qui étaient fatigués, se sont arrêtés. » valeur explicative et causale (ils se sont arrêtés car ils étaient fatigués)
 - « Les marcheurs qui étaient fatigués se sont arrêtés. » valeur déterminative, ceux qui étaient fatigués se sont arrêtés)
- **Les connecteurs logiques et temporels** (perception du manque compléter un texte sans connecteur) (Remise en ordre d'un texte-puzzle en s'aidant des connecteurs)
- **Travail sur la phrase complexe et les relations logique** au sein de celle-ci (trouver une phrase qui va garder le même sens mais qui va garder le même sens que la phrase suivante : les marcheurs se sont arrêtés au refuge car ils étaient fatigués. Fatigués, les marcheurs se sont arrêtés au refuge. Les marcheurs, qui étaient fatigués, se sont arrêtés au refuge.)

- **Correction, enrichissement d'écrits existants** ou réécriture de textes proposés en utilisant les outils construits en commun. Il est par exemple impossible d'appréhender la notion d'adjectif si l'on n'a pas compris à quoi il servait dans les phrases et dans les textes. L'adjectif qualificatif est un outil privilégié de la description et du jugement.

En ajoutant des adjectifs rend ce texte : 1 gaie, 2 triste

De sa fenêtre Halfida regardait deux jeunes gens attablés au brochetti. Lui portait le keffieh, il avait des lunettes, elle était nu-tête, ses cheveux étaient tressés. Elle portait un salouva.

Pour parler :

- Travailler sur les différentes manières d'exprimer une injonction
- Travailler sur le détournement d'un énoncé par l'intonation (satisfaction, étonnement, indignation...)

Pour conscientiser la langue :

- Travailler sur les substitutions (des mots sont soulignés dans un texte par exemple les verbes. Une liste de mots autres est donnée (adjectifs qualificatifs, noms...) les élèves doivent remplacer les mots soulignés par des mots de la liste. on discute les résultats : « Pourquoi la substitution a-t-elle été possible ou impossible ? ». « Qu'ont en commun les mots qui peuvent se substituer ? »
- La perception du manque : dans un texte manque une catégorie grammaticale (ex : les COD, les déterminants) faire percevoir les effets de l'absence de ces mots et faire compléter le texte
- Transformation de texte : réécrire un texte en changeant tous les mots d'une catégorie donnée ce qui permet comme pour les exercices précédents, de travailler à la fois le concept grammatical visé, la cohérence et la cohésion du texte.